

Spécial | Urielle : La première mascotte du Salon de l'agriculture c'est bien elle !



Urielle a fait ses premiers pas sur le Salon, acclamée, et recherchée par le public, la mascotte a droit à tous les regards. Mais comme toutes starlettes, elle a eu l'occasion de faire des siennes, et a hennit régulièrement pour obtenir de l'attention ou pour sortir de son enclos. Christine Sambussy, son éleveuse l'a choisie pour le Salon, pour présenter la race mulassière du Poitou, une race qui a failli disparaître, il y a de ça 25 ans. Mais grâce à l'implication de l'Association pour la sauvegarde du Baudet du Poitou (SABAUD), ainsi que celle de certains éleveurs dont Christine Sambussy, la race se porte bien mieux, elle a repris du poil de la bête.

La demoiselle de 8 ans est un Baudet du Poitou de livre A pure race. Elle représente parfaitement la race grâce à sa tête longue, ses longues et larges oreilles, ses larges sabots et genoux, de même que sa toison bien garnie. Urielle est également emblématique du Baudet du Poitou parce qu'elle est calme et placide. Pour cette caractéristique les Baudets ont fréquemment été accouplés à des ânes de travail afin d'obtenir des ânes robustes, travailleurs et calmes.

Un travail de reproductrice

Urielle mène sa vie de reproductrice dans un peu plus de 4 hectares à Aigonnay dans les Deux-Sèvres. Elle a déjà mis bas deux ânon : Cybele du Breuil née en 2012 et Giotto du Breuil né en 2016. Elle a donc pour but de perpétuer la race du Poitou, dans l'espoir que les petits soient acceptés en livre A, c'est-à-dire qu'ils soient considérés comme pure race, contrairement au livre B. Elle vit avec 6 autres ânesses de livre A pure race, ainsi qu'un étalon de la même catégorie, dans l'élevage Les Baudets du Breuil. Toutes les femelles de l'élevage ont également pour but de donner naissance à des ânon afin de faire perdurer la race. C'est bien pour cette raison que Christine Sambussy, est éleveuse de Baudets du Poitou depuis plus de vingt ans. Elle s'est impliquée activement dans l'élevage, pour la sauvegarde de cet animal en les faisant passer en livre A pure race. Une mission longue étant donné qu'il faut sept générations pour qu'un Baudet soit considéré comme pure race, d'autant que les saillies ne peuvent avoir lieu que tous les deux ans.

Par ailleurs, en plus de son rôle d'élèveuse, elle est trésorière de l'association SABAUD, qui œuvre pour la sauvegarde du Baudet du Poitou.

Carole Le Goff

Crédit Photo : Aqvi.fr

Publié sur aqvi.fr le 26/05/2017

[Url de cet article](#)